

**Sapeurs-pompiers** Finale nationale du parcours sportif et épreuves athlétiques au stade Léo-Lagrange

# Présents par tous les temps

IL Y A UN AIR DE FÊTE au stade Léo-Lagrange. 870 athlètes venus de toute la France, Dom-Tom compris, pour cette finale nationale du parcours sportif des sapeurs-pompiers, ça crée une franche animation. Les véhicules rouges stationnés tout autour du stade ajoutent encore à l'ambiance.

Avant 6 h du matin, les sapeurs-pompiers du Doubs étaient à pied d'œuvre pour boucler l'organisation. « Avec l'orage de la nuit, il manquait une trentaine de personnes à l'appel. Tous avaient été rappelés sur les interventions de secours et de nettoyage. Certains ont même assumé leur mission alors qu'ils étaient eux-mêmes victimes des inondations et coulées de boue », fait remarquer le commandant Patrice Albert. Si au petit matin les équipes ont travaillé sous la pluie, celle-ci avait cessé pour la cérémonie d'ouverture. Vauban lui-même a rendu hommage au dévouement des sapeurs-pompiers, en retraçant leur histoire. Le stade s'est tu pour l'occasion : un silence éloquent.

## Calqué sur les missions quotidiennes

Les épreuves se sont ensuite enchaînées jusqu'au soir : saut en hauteur, lancer de poids, courses de vitesse, de demi-fond ou de relais. Et l'épreuve phare et emblé-



■ Les jeunes sapeurs-pompiers aussi avaient leur place dans la compétition.

Photo Ludovic LAUDE

matique, le parcours sportif du sapeur-pompier. Tout ici est calqué sur les missions quotidiennes des sapeurs-pompiers, la traction d'un dévidoir à tuyaux de 100 kilos, le franchissement de haies, le passage d'obstacles avec un sac de 30 kilos. 30 c'est lourd, mais moins encore qu'une victime. La ma-

tinée a su éviter la pluie, qui n'est tombée qu'à l'heure du déjeuner, et n'a pas empêché de servir en temps et en heure les 1 500 repas des sportifs et des accompagnateurs. L'après-midi en revanche fut arrosé, et il a fallu redoubler d'efforts pour contrer les averses. Le grimper de corde (pour autant spectaculaire) a dû, un temps, se

replier à l'abri des dômes des cours de tennis, la pluie rendant l'épreuve franchement dangereuse. Rien n'a entamé le moral des troupes. Tous étaient venus pour gagner.

Après l'effort, c'est une vraie fête qui les attendait tous à Micropolis avec repas, musique et danse. Pas sûr

que les sapeurs-pompiers du Doubs aient été les mieux placés pour profiter de la fête, entre le stress de l'organisation, les efforts des épreuves, et les mille et un imprévus à gérer, la fatigue devait se faire sentir.

L'an prochain, c'est au tour de Strasbourg d'organiser la fête.

Catherine CHAILLET